

La technologie au service de l'aventure...



Lorsque vous traverser en moto des pays entiers, comme Gabin et moi-même le faisons, vous êtes en permanence confrontés au dilemme suivant : comment éviter les longs trajets ennuyeux (autoroute, régions peu jolies) sans pour autant se perdre pendant des heures sur les chemins de traverse ? C'est là que la technologie nous permet de résoudre ce conflit cornélien !

Sur le GPS, nous programmons notre itinéraire du jour en choisissant l'option « Trajet le plus court ». C'est alors que l'outil vous emmène « bêtement » par les routes et chemins les plus directs pour aller du point A au point B. Evidement, si vous êtes au volant d'un 35 tonnes ou d'un bus de 50 places, vous allez au devant de gros soucis en suivant les douces instructions de votre GPS configuré comme cela.

Mais la beauté de la moto, c'est qu'avec un minimum de savoir-faire de pilotage, aucune route à une seule voie au revêtement douteux, aucun chemin de ferme, aucun guet ne vous arrêtera.

C'est alors l'aventure qui vous attend à quelques encablures des nationales surchargées et autres zones périurbaines peu avenantes.

Vous traversez de charmants hameaux isolés, au calme apaisant tel Villiers Saint Benoit, à l'ouest d'Auxerre. Vous empruntez des routes improbables que seuls les locaux connaissent. Vous sillonnez des campagnes superbes à quelques kilomètres des zones touristiques et des grandes villes. Au détour d'un virage, vous tombez sur une charmante chapelle abandonnée

depuis l'exode rurale, sur un coin de paradis à l'ombre des tilleuls au bord d'un canal désaffecté.

C'est aussi l'occasion de rencontres, rares dans notre monde moderne, avec la faune (sauf à être un chasseur matinal !) : des chevreuils qui détalent dans les champs à votre approche, une cigogne qui prend son envol sur le bord de la route, un renard qui traverse le chemin devant vos roues.

Evidement, ce trajet bucolique recèle de pièges qui peuvent gâcher la journée de n'importe quel motard.

Les chevreuils sont très beaux de loin mais deviennent des « destructeurs » s'ils traversent sous vos roues, vous obligeant à choisir entre le fossé et la collision.

De même, la jolie route devient un dangereux piège si instantanément et sans aucun avertissement (vous êtes sur des axes délaissés, y compris par les services de la voirie !) le goudron lisse se transforme en piste caillouteuse où un gravier abondant le dispute au sable et aux nids de poule. Comme vous n'êtes pas un pilote du Paris-Dakar, capable de rouler sur une piste à des vitesses illégales sur nos autoroutes, la transition goudron – gravier exige une réaction prompte mais néanmoins mesurée pour ne pas aller s'enrouler autour du majestueux platane qui délimite le bord du chemin !

Et puis ces chemins de traverse sont, certes inconnus par les hordes de touristes mais largement empruntés par les locaux. Etant du coin et habitués à ne jamais croiser personne, les conducteurs du cru, souvent au volant d'un tracteur ou d'une moissonneuse batteuse, ne peuvent même pas imaginer qu'au détour du prochain virage, ils se retrouveront nez à nez avec deux motards découvrant paisiblement leur belle contrée.

De plus, la certitude de connaître la route par cœur peut pousser les automobilistes locaux à rouler « pour faire un chrono ».

Tout ceci sans parler du comportement, heureusement rarissime mais pouvant être fatale, de l'autochtone qui considère que la route est la sienne et que ces deux ploucs de touristes doivent se pousser pour le laisser passer sans qu'il soit obligé de descendre au dessous des 100 km/h. Pas plus tard qu'hier, sur une route étroite et bucolique de l'Auxerrois, Gabin et moi-même avons « bénéficiés » du comportement respectueux et responsable d'un conducteur d'Audi noire qui nous a pratiquement mis dans le fossé en nous doublant à grande vitesse, après avoir klaxonné violement, pour nous signifier l'énorme gêne que nous représentions en osant rouler sur SA route !

En conclusion, voilà donc une belle illustration où la technologie, loin de vous aliéner mais en la détournant quand même un peu de sa finalité première, permet de sortir des sentiers battus et de découvrir de façon différente un environnement, à priori, archi connu.

Malgré de rares risques et désagréments, les nombreux points positifs de cet usage d'un GPS, nous pousse à vous recommander chaudement d'en faire autant, même si vous n'êtes pas en moto. Nous vous souhaitons donc de bien belles découvertes !

Damien Rivoire, Juillet 2013